

POUR UNE LECTURE CRITIQUE DES NOUVELLES INSTRUCTIONS DU COURS MOYEN

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait une critique approfondie d'un texte d'une longueur et d'une densité qui ne peuvent qu'étonner. C'est donc à chaud (1) que nous proposons à nos lecteurs nos premières réactions.

Les I.O. seront perçues par les uns comme un retour en arrière, pour d'autres comme un but inaccessible. Elles contribuent à accroître l'incertitude des instituteurs. Un retour à l'encyclopédisme est à craindre.

Les parents exigeront l'application de ces programmes, ce qui est leur droit mais ce qui sera impossible. Il s'ensuivra une aggravation du climat de défiance réciproque qui est encore fréquemment répandu. Avec de telles exigences pour la réalisation desquelles il est hélas prévisible que les moyens manqueront, la revalorisation de la fonction enseignante restera un combat difficile.

Les divers chapitres de ces instructions, rédigés visiblement par des spécialistes de chaque matière, donnent un ton notablement au-dessus des possibilités d'assimilation des enfants de cours moyen et sont difficilement compatibles avec le principe d'unicité de l'instituteur dont les aspects positifs sont pourtant rappelés p. 2308 du B.O.E.N. Les difficultés de lisibilité, la surabondance des informations, l'énumération de procédés parfois désuets, la juxtaposition de propositions contradictoires, révèlent une incapacité du législateur à trancher entre les options fondamentales d'une pédagogie actuelle.

Encore une fois, ces instructions seront une auberge espagnole. Puisqu'il en est ainsi nous nous sentons le droit de choisir notre menu.

Si nous déplorons l'absence du texte libre, pratique pourtant éprouvée pour atteindre une grande partie des objectifs assignés à l'enseignement du français (p. 2311), ou la gadgétisation de l'imprimerie utilisable «éventuellement» pour apprendre les vertus d'une belle écriture (p. 2317, § 3, 4, 5), nous prenons acte de la diversité des situations de lecture préconisées et de l'invitation à créer des bibliothèques centres de documentation dans lesquelles nos publications trouveront une place de choix (collection B.T., marmothèque, etc.).

Si nous constatons à regret le recul des mathématiques réduites à une remise à la mode de pratiques surannées du calcul de nos anciennes classes de fin d'études, si même nous doutons de la valeur mathématique de certaines suggestions (voir l'utilisation des nombres complexes pour consolider le rôle joué par la base dans notre système de numération, p. 2331, ou la notion d'encadrement d'un instant, p. 2332), nous continuerons à proposer des outils et des techniques permettant l'individualisation des acquisitions, la communication de pistes de recherche, la confrontation et la validation des démarches et des résultats (p. 2330).

Si nous craignons l'encyclopédisme des programmes d'histoire, de géographie ou de sciences expérimentales, nous ne pouvons que rappeler que nous cherchons, depuis longtemps, les moyens de donner à la formation scientifique de l'enfant la place qui lui revient et que nous avons déjà obtenu des résultats appréciables dans ce domaine en mettant à la disposition des enfants une documentation de qualité ou des outils d'incitation (B.T., F.T.C., etc.).

Si nous sourions de la prétention des programmes d'éducation musicale et artistique (pp. 2369 à 2380) qui pourraient aisément constituer les programmes de sortie des écoles normales, nous savons mieux que quiconque l'importance «d'un climat pédagogique stimulant grâce à un aménagement matériel rigoureux» (p. 2375) dont notre coopérative fournit les outils.

Si nous regrettons le caractère nationaliste des instructions d'histoire et de géographie, nous ne pouvons que constater avec satisfaction la place importante donnée à la classe coopérative dans l'éducation morale et civique (pp. 2400 à 2403).

Nous reconnaissons volontiers le caractère incomplet de notre première analyse. Nous convions tous les instituteurs du C.M. et les professeurs du premier cycle du second degré à une lecture critique de ces Instructions Officielles. Nous sommes conscients de notre responsabilité coopérative à l'égard des enseignants confrontés à ces nouvelles exigences.

Nous continuerons à répercuter les avis les plus divers, à proposer nos outils et à accueillir des enseignants dans nos structures de travail.

I.C.E.M. 33

(1) Ce texte est rédigé au mois de septembre.

